

TELEPHONESCATOLOGIAPHOBIE Phobie de la scatologie téléphonique

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

LA SCATOLOGIE TÉLÉPHONIQUE

La scatologie téléphonique (*telephone scatologia*) occupe une position nosologique distincte des partialismes précédemment discutés, dans la mesure où elle appartient non pas à la catégorie des érotismes partiels mais à celle que **Kurt Freund*** a théorisée sous le nom de *courtship disorder* — trouble de la parade sexuelle —, aux côtés de l'exhibitionnisme, du voyeurisme et du frotteurisme.

Cadre théorique : la théorie du trouble de la parade - Freund

Freund propose de lire ces quatre paraphilies comme des distorsions localisées dans les phases successives que la théorie éthologique du comportement de cour attribue à la séquence de rapprochement sexuel humain (localisation du partenaire potentiel, phase pré-tactile d'affichage/observation, phase tactile, rapport génital) : le voyeurisme correspondrait à une fixation pathologique sur la phase de localisation/observation, l'exhibitionnisme et la scatologie téléphonique sur la phase pré-tactile d'affichage (l'exposition génitale ou l'énoncé verbal obscène se substituant à l'interaction de séduction normale), le frotteurisme sur la phase tactile. Cette théorie a l'intérêt d'unifier des paraphilies apparemment disparates autour d'un principe structural commun — la substitution d'une composante isolée de la séquence de cour à la séquence entière — plutôt que de les traiter comme entités cliniquement indépendantes.

Différence structurelle majeure avec les partialismes précédents

Le point de rupture avec la podophilie, la pygophilie ou l'omphalophilie est décisif : ces dernières ne sont pathologiques, selon le DSM-5, qu'en présence de détresse, de dysfonctionnement, ou d'absence de consentement — leur exercice consensuel (entre partenaires adultes consentants) reste hors du champ pathologique. La scatologie téléphonique, en revanche, est structurellement non consensuelle dans sa définition clinique même : le DSM-5 la caractérise par l'excitation sexuelle obtenue par la surprise, le choc ou la détresse provoqués chez un interlocuteur non consentant et non préparé à recevoir un contenu à caractère sexuel explicite. Elle appartient ainsi, avec l'exhibitionnisme, le voyeurisme et le frotteurisme, à la sous-catégorie des paraphilies dites *non consensuelles par nature* — où le critère de consentement d'autrui, périphérique pour les partialismes, devient constitutif de la définition même du trouble.

Hypothèses étiologiques

Les modèles explicatifs recoupent largement ceux déjà mobilisés pour les paraphilies discutées précédemment, avec une inflexion propre au *courtship disorder* : Freund et

Blanchard propose un déficit ou une perturbation précoce dans l'acquisition des compétences de séduction normative (possiblement lié à des facteurs neurodéveloppementaux ou à un apprentissage social défaillant durant l'adolescence), qui produirait un investissement compensatoire sur la composante isolée de la parade plutôt qu'une intégration de la séquence entière. On note par ailleurs une comorbidité fréquemment rapportée entre les quatre paraphilies du spectre *courtship disorder*, ce qui constitue un argument empirique en faveur de leur unification théorique par Freund.

Cadrement clinique et juridique

Contrairement aux partialismes non coercitifs, la scatologie téléphonique relève, de par sa structure non consensuelle constitutive, aussi bien du DSM-5 (comme *trouble* de plein droit, non comme simple variation) que du droit pénal dans la plupart des juridictions (harcèlement téléphonique, atteinte à la vie privée) — la distinction, cruciale dans notre discussion précédente, entre variation non pathologique et trouble authentique s'efface presque entièrement ici, la définition clinique et la qualification juridique convergeant sur le critère du non-consentement.

* **Kurt Freund** est un psychiatre et sexologue tchéco-canadien né en 1914 à Chrudim et mort en 1996 à Toronto. Il a entre autres joué un rôle important dans la dépénalisation de l'homosexualité en Tchécoslovaquie et en RDA.